

Thème III - Habiter les littoraux - Ch 2 - Les littoraux touristiques

Étude de cas : Bora Bora, une destination touristique de rêve

II - Bora Bora, île touristique, et le quotidien : de la gestion des eaux à l'impact de la COVID 19

Doc 1 - Bora Bora et Cosne-Cours-sur-Loire : deux espaces très densément peuplés.

En 2017, la commune de Bora Bora compte 10 605 habitants sur environ 40 km². Sa densité est de 265 habitants /km². Source : <https://www.populationdata.net/pays/polynesie-francaise/>

Ces données sont comparables à la commune de Cosne-Cours-sur-Loire : 10 131 personnes vivent sur 53,3 km². La densité est de 190 habitants au km². Source : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/zones/>

Doc 2 - Bora Bora, une île mondialement connue, vivant d'une *mono-activité, le tourisme

L'aéroport reçut le premier vol Bora Bora-Paris et les premiers touristes en 1958. Chaque année, Bora Bora accueille plus de 100 000 touristes : Américains, Français, Japonais... La clientèle est aisée.

L'offre d'hébergement est variée : pensions de famille, hôtels (onze, dont huit luxueux), voiliers, paquebots de croisière. En 2019, 9 paquebots de croisière de plus de 2 000 passagers et un paquebot de 4 000 passagers (venu deux fois) ont fait escale à Bora Bora et totalisé 25% des visiteurs.

Le tourisme a créé environ 5 000 *emplois directs (surtout dans les hôtels) et *indirects : taxis, guides, moniteurs de plongée, artisans, etc.

M.-P. Cerveau, géographe, juin 2020

Doc 3 - Gérer l'eau potable et la qualité du lagon : une politique communale menée depuis les années 1990

" Ici, on doit faire de l'eau sans eau ", dit Gaston Tong Sang, maire de Bora Bora depuis 1989. Bora Bora a l'eau potable, depuis 1990, quand certains quartiers de Tahiti n'en ont pas au robinet. L'île principale et les hôtels installés sur les *motu* (îlots) sont reliés au tout-à-l'égout depuis la fin des années 1990. Depuis 2000, Bora Bora détient un *écolabel (certificat écologique officiel mis en place par l'Union européenne en 1992), le *Pavillon bleu de l'Union européenne, grâce à son lagon, principale ressource touristique, très propre, donc irréprochable.

Dès l'école, les enfants de Bora sont sensibilisés à la rareté de l'eau douce et à son prix : plus le ménage consomme, plus le prix du m³ augmente, comme pour l'électricité. À Bora Bora, 50% de l'eau douce est consommée par les activités touristiques. Les touristes sont invités à économiser l'eau.

Les eaux usées sont traitées dans deux stations d'épuration. Depuis 2001, face à la sécheresse et à l'augmentation du nombre d'hôtels, le conseil municipal fait dessaler l'eau de mer pour accroître la ressource en eau potable. Les trois unités de dessalement d'eau de mer (3 000 m³/jour) ont la plus forte capacité de France, mais cette solution, utilisée quand les nappes s'épuisent, coûte cher.

Source : D'après Sciences et Avenir avec AFP, [15.08.2015, https://www.sciencesetavenir.fr/nature-environnement/mers-et-oceans/a-bora-bora-l-eau-douce-devient-rare-et-aussi-precieuse-que-son-lagon_17698](https://www.sciencesetavenir.fr/nature-environnement/mers-et-oceans/a-bora-bora-l-eau-douce-devient-rare-et-aussi-precieuse-que-son-lagon_17698)

Doc 4 - Protection de l'environnement et développement durable, une politique adoptée par Bora Bora

Face à la forte fréquentation touristique, le conseil municipal de Bora gère les déchets sur l'île : collecte sélective des déchets recyclables et spéciaux, centre de compostage des déchets verts, Centre d'Enfouissement Technique des déchets non dangereux. En 2012, le prix de la collecte a augmenté pour inciter les ménages à avoir moins de déchets. La commune subventionne 40 associations (830 000€) pour l'aider à mener sa politique de protection de l'environnement et de développement durable. Les écoles y sont étroitement associées.

D'après le site <http://borabora.pf/index.php/lagon>

